



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

OUD

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

même tems auteur & acteur. Ses Tragédies sont plus estimées que ses autres pièces; mais les sujets sont mal choisis & ne s'accordent pas avec les notions de l'histoire: elles sont d'ailleurs défigurées par des irrégularités & des bouffonneries. Son style est ampoulé & rempli de l'enflure asiatique. Ce poëte mourut en 1685, à 34 ans. On a recueilli ses *Œuvres* à Londres, 1736, 2 vol. in-12.

OUDEHNOVEN, (Jacques) ministre Protestant, né à Bois-le-Duc, mort vers l'an 1683, fit sa principale étude de l'histoire de son pays, comme il paroît par les ouvrages qu'il nous a laissés écrits en flamand: I. *Description de la ville & mairie de Bois-le-Duc*, 1670, in-4°. Il y parle des Catholiques avec toute la partialité qu'on doit attendre d'un prédicant. II. *Description de la ville de Heusdin*, Amsterdam, 1743, in-4°. III. *... de Dordrecht*, Harlem, 1670, in-8°. IV. *Origine & antiquités de la ville de Harlem*, 1671, in-12. V. *Antiquités Cimbriques*, Harlem, 1682; on y trouve des choses curieuses touchant les différentes inondations arrivées en Hollande. VI. *Description de la Hollande ancienne ou de la Sud-Hollande*, 1654, in-4°.

OUDIN, (César) fils de Nicolas Oudin, grand-prévôt de Bassigny, fut élevé à la cour du roi de Navarre, qui fut depuis Henri IV. Ce prince l'employa en diverses négociations importantes, & lui donna la charge de secrétaire & d'interprete des langues étrangères en 1597. Il mourut en 1625, avec la réputation d'un citoyen

zélé & d'un homme intelligent. On a de lui des *Grammaires* & des *Dictionnaires pour les Langues Italienne & Espagnole*, dont on ne se sert plus.

OUDIN, (Antoine) fils du précédent, succéda à son père dans la charge d'interprete des langues étrangères. Louis XIII l'envoya en Italie; le pape Urbain VIII se faisoit un plaisir de s'entretenir avec lui. De retour en France, il fut choisi pour enseigner la langue italienne à Louis XIV. Nous avons de lui quelques ouvrages: I. *Curiosités Francoises pour servir de supplément aux Dictionnaires*, in-8°. C'est un recueil de nos façons de parler proverbiales. II. *Grammaire Française rapportée au langage du tems*, in-12. Elle n'est plus d'aucune utilité. III. *Recherches Italiennes & Francoises* 2 vol. in-4°. IV. *Le Trésor des deux Langues Espagnole & Française*, in-4°. Il mourut en 1653.

OUDIN, (Calimir) né à Mézieres sur la Meuse en 1638, entra chez les Prémontrés en 1656, & s'appliqua principalement à l'étude de l'histoire Ecclésiastique. Louis XIV passant par l'abbaye de Bucilli en Champagne, Oudin, chargé de le complimenter, plut à ce prince; mais n'ayant pas soutenu, dans la suite de la conversation, l'idée que son compliment avoit donnée de lui, cet heureux début n'eut point de suite. Son général le chargea ensuite de visiter toutes les abbayes de son ordre, pour tirer des archives ce qui pourroit servir à son Histoire. Il s'en acquitta avec succès, & vint à Paris en 1683, où il se

lia avec plusieurs savans. Oudin ayant, par sa vanité & sa dissipation, perdu l'esprit de son état, & même de sa religion, se retira à Leyde en 1690, embrassa la prétendue-réforme, & y fut sous-bibliothécaire de l'université. Ses principaux ouvrages sont : I. *Commentarius de Scriptoribus Ecclesie antiquis, illorumque scriptis*, &c., Leipsig, 1722, 3 vol. in-folio : compilation pleine de fautes & d'inexactitudes, qui viennent en partie de ce qu'il ne savoit pas assez de grec & de latin. En bon apostat, il n'a pas oublié d'y entasser des injures contre l'Eglise & contre l'ordre religieux qu'il avoit abandonnés. II. *Veterum aliquot Gallia & Belgii Scriptorum Opuscula sacra nunquam edita*, 1692, in-8°. III. *Un Supplément des Auteurs Ecclesiastiques omis par Bellarmin*, in-8°, 1688, en latin. IV. *Le Prémontré defroqué*, &c. Il finit sa carrière à Leyde en 1617, à 79 ans. Il avoit de la chaleur dans l'esprit, de l'inquiétude & de la méchanceté dans le caractère.

LOUDIN, (François) né l'an 1673 à Vignory en Champagne, fit ses études à Langres, & entra chez les Jésuites en 1691. Après avoir professé les humanités & la théologie avec un succès distingué, il se fixa à Dijon & y passa le reste de ses jours, partagé entre l'étude & le commerce des gens de lettres. C'est dans cette ville qu'il mourut en 1752, âgé de 79 ans. Le P. Loudin avoit fait une grande étude de l'écriture-Sainte, des Conciles & des Pères, sur-tout de S. Chrysostome, de S. Augustin & de S.

Thomas, pour lesquels il avoit un attrait particulier. Les vertus du Religieux ne le cédoient point en lui aux connoissances du savant. Il étoit si zélé pour l'éducation de ses écoliers, qu'il consacroit souvent une partie de sa pension pour le soulagement de ceux qui étoient dans la misère. Il employoit le reste à acheter des livres en tout genre de littérature. Le latin, le grec, l'espagnol, le portugais, l'italien & l'anglois lui étoient familiers. Il étoit profondément versé dans la connoissance des antiquités profanes & sacrées, & des médailles. Il joignoit à une érudition étendue, les graces de la belle littérature, beaucoup de justesse dans l'esprit, une ardeur infatigable pour le travail, & une facilité merveilleuse à faire des vers latins. Ses principaux ouvrages en ce genre sont : une Piece intitulée *Somnia*, imprimée in-8°. & in-12, pleine d'élégance & de bonne poésie, qu'il composa à 22 ans : une autre sur le Feu, des *Odes*, des *Mimes*, des *Elegies*, dont la plupart sont imprimées dans le recueil intitulé *Poëmata Didascalica*, en 3 vol. in-12, & les autres sont dignes de l'être. Ses ouvrages en prose sont plus considérables. Les plus connus sont : I. *Bibliotheca Scriptorum Societatis Jesu*. Il en avoit achevé les quatre premières lettres quand il est mort, & il a laissé plus de 700 articles pour le reste de l'ouvrage. Ce livre, bien exécuté, est désiré par tous les amateurs de l'Histoire Littéraire. La *Bibliothèque des Ecrivains Jésuites* avoit été commencée par le P. Ribade-

neira, & poussée jusqu'en 1618. Elle fut continuée par le P. Philippe Alegambe jusqu'en 1643, & par Sotwel jusqu'en 1673. Les Peres Bonanni, de Tournemine & Kervillars furent ensuite successivement chargés d'en composer la suite; mais n'ayant rien donné au public, & ayant seulement recueilli quelques Mémoires informes, on crut que le P. Oudin s'en acquitteroit mieux, & on ne se trompa point. Après la mort du P. Oudin, le P. Jean-Louis Courtois, natif de Charleville, eut ordre de revoir & d'achever l'ouvrage de son confrere; mais la destruction de la Société a arrêté l'exécution de cette entreprise. II. Un *Commentaire latin sur l'Épître de S. Paul aux Romains*, in-12, où il a principalement suivi les explications de S. Chrysostome. III. Des *Etymologies Celtiques*. IV. Un bon *Eloge du président Bouhier*, en latin. V. Des *Commentaires sur les Psaumes*, sur S. Matthieu, & sur toutes les *Épîtres* de S. Paul, qui sont restés manuscrits. VI. *Historia Dogmatica Conciliorum*; in-12. VII. Les *Vies d'Antoine Vieyra*, de Melchior Inchofer, de Denys Petau, de Fronton du Duc, de Jules-Clément Scotti, de Jacques Billy & de Jean Garnier. Ces sept *Vies* sont imprimées dans les *Mémoires* du P. Nicéron. VIII. Un *Petit Office de S. François Xavier*, très-bien composé, dont les Hymnes sont dans le grand genre lyrique, pleines d'idées vastes & sublimes, énoncées avec toute la noblesse & l'énergie de l'Ode. La conversation de l'auteur de tant de savans ouvrages, ne

pouvoit être qu'instructive & variée. Sa mémoire lui rappelloit une infinité de faits; son esprit lui fournissoit des pensées fines & ingénieuses. Il parloit volontiers des savans & des ouvrages; il citoit sur-tout, avec une justesse admirable, les plus beaux endroits des anciens poètes qu'il avoit remarqués. Il disoit quelquefois, que » dans sa jeunesse les belles- » lettres avoient eu pour lui » des charmes inexprimables, » & que dans sa vieillesse elles » adoucissoient encore les in- » firmités & les chagrins attachés à cet âge ». Cicéron avoit dit: *Studia adolescentiam alunt, senectutem oblectant*. M. Michault, célèbre littérateur de Dijon, ami du P. Oudin, a consacré à la mémoire de ce savant Jésuite, une partie du 2^e. volume de ses *Mélanges historiques & philosophiques*, imprimés à Paris en 1754, en 2 vol. in-12.

LOUDINET, (Marc-Antoine) né à Rheims en 1643, devint professeur en droit dans l'université de Rheims, & remplissoit cette place avec honneur, lorsque Rainfant, son parent, garde des médailles du cabinet du roi, l'engagea à venir partager ce soin avec lui. Loudinet se rendit à ses invitations, & obtint sa place quelques années après. Il mit beaucoup d'ordre & d'arrangement dans ce précieux dépôt, eut pour récompense une pension du roi de 500 écus, fut reçu de l'académie des inscriptions & belles-lettres en 1701, & mourut à Paris en 1712, à 68 ans, consumé par le travail. Une politesse douce & aimable

ble relevoit son savoir. Il avoit beaucoup de religion, & cette vertu ne se bernoit pas à son esprit; elle éclatoit encore dans sa conduite. On a de lui, dans la Collection académique, trois *Dissertations* estimées; l'une sur *l'origine du nom de Médaille*; l'autre sur les *Médailles d'Athènes & de Lacédémone*; & la 3e. sur deux *agates* du cabinet du roi. Il avoit extrêmement de mémoire: on dit qu'étant écolier, il apprit les 12 livres de l'*Eneïde* en une semaine: ce qui, pour être difficile & rare, est néanmoins très-croyable. Nous avons connu un jeune homme qui en apprenoit un livre sur une après-dinée.

OU DRI, (Jean-Baptiste) peintre, mort à Paris le 1er. mai 1755, âgé d'environ 74 ans. Il apprit les principes de son art sous le célèbre Largillière, & retint de ce maître des principes sûrs pour le coloris, qu'il a communiqués dans une assemblée de l'académie de peinture dont il étoit membre. On connoît le talent supérieur d'Oudri pour peindre des animaux; ses compositions en ce genre sont de la plus grande vérité & admirablement traitées. On a gravé les *Fables* de la Fontaine, in fol., 4 vol., d'après ses dessins ébauchés; mais ceux qui les ont finis, n'avoient pas ses talens. Il a fait des Chasses qui sont l'ornement de plusieurs châteaux du roi de France, entr'autres de la Muette.

OUEN, (S.) *Audoënus*, archevêque de Rouen en 640, s'acquît une grande considération par son savoir & ses vertus. Il employa l'autorité que lui donnoient son caractère & ses

lumieres, pour établir la paix entre les princes François. Ce fut au retour d'une de ces négociations qu'il mourut à Clichy, près de Paris, le 14 août 683, âgé de 74 ans. Il s'étoit trouvé au concile de Châlons la 4e. année de son épiscopat. Il est auteur de la *Vie de S. Eloy*, traduite en françois, 1693, in-8°.

OVÉRALL, (Jean) d'abord professeur en théologie à Cambridge, puis doyen de S. Paul à Londres, devint en 1614 évêque de Coventry & de Lichfield, & quatre ans après évêque de Norwich. Il tâcha de concilier, dans une correspondance de lettres, les controverses de Hollande sur la Prédestination & sur le Libre-Arbitre. On trouve quelques-unes de ces lettres dans le recueil intitulé: *Epistola præstantium Virorum*, Amsterdam, 1704, in-fol. Il mourut en 1619.

OVERBEKE, (Bonaventure Van) dessinateur & antiquaire Hollandois, né à Amsterdam en 1660. Il avoit conçu un goût si grand pour les antiquités, qu'il fit trois fois le voyage de Rome, où il prit les dessins des précieux restes de l'ancienne magnificence de cette ville. Il dessina d'abord les monumens qui subsistent en entier, puis il crayonna ceux qui sont endommagés sans y rien ajouter, & il en observa toutes les proportions avec la plus grande exactitude. De retour dans sa patrie, il grava lui-même ses dessins, recueillit les descriptions qu'on en trouve dans les meilleurs antiquaires pour les placer à côté, & y joignit les noms & les médailles des papes qui ont rétabli quelques-